TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

COMPILATION TRANSCONTINENTALE

STRUCTURE OFFICIELLE DES LANGUES DE TIRELLON

Architecture linguistique compilée des continents connus

Compilé par le Collège Royal des Cartographes

ACCÈS OUVERT · BIBLIOTHÈQUE D'ARCHIVE

Le présent Codex est une compilation scellée par le Collège Royal des Cartographes, réunissant et harmonisant ce que les traditions continentales ont consigné séparément sur la structure linguistique de Tirellon. Les sources premières demeurent conservées dans leurs dépôts d'origine, mais leur âge et leur fragilité ne permettent plus d'en assurer la consultation directe au sein de cette bibliothèque d'archive. Le Collège en propose ici une refonte fidèle, vérifiée croisée entre les continents, destinée à remplacer leur consultation directe sans en trahir la substance.

I. PRINCIPE GÉNÉRAL

À Tirellon, une langue n'est jamais un simple outil de communication. Elle est une forme du monde, un niveau de réalité, une manière d'agir sur le réel. Les langues se divisent en trois catégories : langues vivantes, langues anciennes ou mortes, et systèmes glyphiques opératifs.

II. LANGUES VIVANTES MAJEURES

Le Norvalien — langue commune de Tirellon

Le Norvalien est la langue dominante du monde civilisé, parlée dans les royaumes du Nord comme en Aedoera et dans les territoires du Vent. Il se décline en Norvalien ancien, courant et oral — des évolutions naturelles d'un même tronc linguistique, non des langues distinctes. Il est la langue du quotidien, des marchés, du commun militaire, des échanges inter-royaumes et du peuple.

« Le Norvalien est la langue de l'homme debout. »

Le Haut-Vyrelien — langue doctrinale et institutionnelle

Le Haut-Vyrelien est une langue stable, formelle, structurée, utilisée pour les pactes supérieurs, les textes doctrinaux, les lois exégétiques, les traités sacrés et les proclamations officielles. Il se décline en plusieurs variantes et registres spécialisés selon les contextes d'usage — doctrinal, juridique, rituel, diplomatique. Ces déclinaisons ne constituent pas des langues distinctes, mais des inflexions d'un même socle.

Le Haut-Vyrelien est figé par nécessité : sa stabilité garantit la continuité des serments et des institutions.

« Le Norvalien dit ce qui est. Le Haut-Vyrelien dit ce qui doit être. »

Le cas de Taerticâulle

À Taerticâulle, en l'absence d'Ordre exégète natif, le Haut-Vyrelien n'en demeure pas moins la langue des textes à portée contraignante — le Pacte Éthérée et les Lois Éthérées sont rédigés dans cette langue, au même titre que les pactes supérieurs des deux autres continents. La Banque Éthérée n'a jamais développé de langue doctrinale propre : elle a hérité du Haut-Vyrelien comme registre du solennel et de l'irrévocable, sans pour autant en revendiquer l'origine exégète. Le Norvalien y reste, comme ailleurs, la langue du quotidien, des marchés et de l'échange.

III. LANGUES ANCIENNES OU MORTES

Le LanLagdi — langue originelle des Dieux — langue de la création et du premier Verbe. Jamais parlée par le peuple ; gravée, chantée, runique, composée de glyphes porteurs de vibration. N'est plus parlée ; étudiée par les Exégètes et conservée dans les archives sacrées.

Le Dornhalmien — ancienne langue du Fer — née dans les premières forteresses de Darnholm. Presque disparue ; subsiste dans les proverbes militaires et les chants anciens. Appartient désormais au patrimoine historique.

Le Sélvaran Ancien — langue rituelle interdite — langue morte étudiée exclusivement par les Prêtres de Selvaris. Usage cryptique, langue des reliques et des rites, interdite hors des cryptes sacrées. N'a plus de locuteurs civils.

IV. SYSTÈME GLYPHIQUE OPÉRATIF

Le Runisme — langage des Flux. Le Runisme n'est pas une langue parlée : c'est un système de glyphes, un art de gravure sacrée, un langage symbolique opératif. Il ne se prononce pas, il se trace. Il sert à stabiliser les Flux, activer des mécanismes sacrés, canaliser des forces, sceller des pactes. Il dérive indirectement du LanLagdi sans en être une version simplifiée.

« Le Runisme parle au monde, non aux hommes. »

V. ARCHITECTURE LINGUISTIQUE GLOBALE

Niveau	Fonction	Système
Divin	Origine du Verbe	LanLagdi
Institutionnel	Loi, doctrine	Haut-Vyrelien
Civilisationnel	Vie quotidienne	Norvalien
Historique	Patrimoine régional	Dornhalmien
Occulte	Rite interdit	Sélvaran Ancien

Opératif	Interaction avec les Flux	Runisme

Synthèse

Tirellon repose sur un système linguistique à six piliers : deux langues vivantes majeures, trois langues anciennes ou mortes, et un système glyphique non verbal. Cette structure crée une hiérarchie claire entre Verbe divin, Verbe institutionnel, parole humaine, mémoire archaïque, rite interdit et gravure opérative.

SOURCES COMPILÉES

— Grand Archivum d'Aen Doravel — Northern

— Archives Centrales de Sol-Darass — Aedoera

— Bureau des Mémoires Continentales, Cavernes de la Spirale — Taerticâulle